

LA QUARANTAINE DE TONTON PAGOU

EPISODE 29 - CORRESPONDANCES



BUBBLE ART

28 rue Anatole France,
Villeurbanne 69100

coollibri.com

Bonjour, c'est Tonton Pagou.

Depuis leurs lieux de réclusion, de recueillement, de confinement, de retraite, depuis leur silence méditatif et sans bavardages inutiles, de talentueux auditeurs nous envoient des bouteilles à la mer. Ce sont des hommes et des femmes connus et inconnus, aimés, parfois mystérieux, qui signent ou qui ne signent pas, et avec le chat, nous recevons comme des bouteilles à la mer, on les lit, comme des prières, on les écoute, comme des poèmes. Je les lis à Pacha, qui hoche la tête. Et puis il y a des critiques et des encouragements.

Répondeur

Bonjour Tonton Pagou, vous avez un nouveau message.

Ceci c'est un message de Marie Gourion

(Son de piano)

Tonton Pagou, je pense à toi en ce lundi matin 7h13. J'ai même levé le plus tard possible, je me réveille tôt chaque matin. Je t'écoute parfois, mais je dois dire que tous ces voix du monde ont parfois du mal à trouver de la place en moi dans ce flot continue, radio, télévision, journaux en ligne, réseaux sociaux, amis, famille. Flot de penser, de douleur, de projection, de colère, de légèreté, de volontariste ou de témoignage. Je connais ma chance, être en famille dans un appartement agréable et en bonne santé. Je mesure les écarts pour chacun et dans le monde, et ces écarts sont aujourd'hui plus visibles que jamais. Je pense à toi car tu t'es donné une mission, comme nous cherchons tous, ta mission c'est d'écrire, de nous parler, de continuer à maintenir un lien avec l'auditeur inconnu, et c'est à cela que pense ce matin, à l'inconnu, qui nous échappe, au temps suspendu pour ceux qui attendent ; au temps inquiète pour ceux qui travaillent ; au temps manquant et vital pour ceux qui soignent ; au temps sailli, pour ceux qui sont sous la violence ; au temps gouffre pour ceux qui pleurent leurs malades or leurs morts ; au temps kilométrique pour les étrangers loin de leur pays ; au temps de la solitude pour celui ou celle qui n'a plus d'échange ; au temps en pointillé pour une jeunesse appelée à grandir, une jeunesse qui devra se choisir. Alors Tonton Pagou, je t'écris de mon silence, goûté ce matin, pour te dire que parler à l'inconnu est une belle chose car l'inconnu nous parle. Ce lien invisible et palpable, il est devenu un jardin au marché pour pleurer, une forêt pour crier, un océan pour naviguer son bout seule. Cher Tonton Pagou, chaque jour doit s'inventer pour cet inconnu et parler à l'inconnu devient une prière. Sans croyance, je me prie d'être autre inconnue à moi-même.

(Son de piano)

Alicia

Nous avons oublié ce qu'était le silence.
Tant nos âmes s'agitaient dans un mouvement bavard,
dénouant les ficelles d'une harmonie fragile,
le train de la foule, lancé à grande vitesse,
a stoppé sa course en un claquement de langue.

Nous goûtons aux villes désertes et aux berceuses du vent.
Le temps n'a plus de sens.
Nous vibrons, suspendus, en un même flottement sourd,
dans le lit de la peur que nous avons drapé.

Nous astreignons nos corps à un nouvel amour.
Les caresses se sont changées en canons,
en mèches qu'il nous faut s'empêcher d'allumer.
S'aimer dans cette bataille c'est surtout s'éviter.

Nous regardons filer le torrent de la vie.
Chaque petite goutte d'espoir en est un ricochet,

Nous prions pour les uns,
et remercions celle et ceux qui par leur sueur et leur bras,
Nous permettent d'être là.
L'histoire souligne encore les inégalités,
Pussions-nous conserver cette solidarité
sculpté dans nos gestes une pointe d'humanité ?

Le vide renforce le manque,
La solitude nous lie
par un fil céleste.
Chacun chez lui expérimente l'absence
et mesure la pureté des plus simples bonheurs.

Nous reprenons conscience des forces qui nous entourent,
en regardant le monde à travers nos barreaux,
reprenre lentement ses droits, et partager son chant.
Le printemps, lui, ne nous a pas oublié, et ce sont ses couleurs que l'on voit défiler
en se demandant si,
quand nous nous reverrons, elles auront laissé place aux couleurs de l'été.

(Son de piano)

Ella

Depuis trois jours je fais l'amour avec me criants couleurs, c'est une nouvelle rencontre. J'ai la chance de vivre le grand frisson de début d'une grande passion. Conséquence ? J'ai à peine le temps de remettre dans un accouchement que déjà mon ventre se remet en gestation. Je repeuple ce petit paradis où je suis, rue de la Guillotière, en espèrent que tous mes bébés resteront sur le papier, car s'ils animent, j'aurais les soucis de les nourrir et de trouver ce fameux trésor nommé « papier toilette ». Mon paradis deviendra alors un enfer, si ça arrive, je ferai peut-être appel à vous pour l'adoption. Ils sont garantis de non affectés. Pas folle la guêpe.

Cathie

Salut Tonton Pagou, je suis Cathie, comment tu vas ? Je suis surement stressée pendant le confinement. Les chouettes m'ont cerisé et tout en fleur, peut-être que tu peux entendre les guêpes, les petits oiseaux, écoute bien (son des guêpes) mais je ne t'ai pas tout dit Tonton Pagou, j'ai un nouveau copain, c'est un lapin et quand je joue au ukulélé, il ne s'en va pas. Incroyable, c'est trop génial ! Salut Tonton Pagou.

Merci à tous et toutes, nous nous nourrissons réciproquement de nos solitudes solitaires. Écrivez au chat et à tontonpagou@gmail.com. À demain.